

# Petites morts



## Dossier de diffusion

**Compagnie Les oreilles et la queue**





Conception, écriture et jeu : **Cécile Gheerbrant**  
Chorégraphie et danse : **Sébastien Vela Lopez**  
Mise en scène : **Catriona Morrison**  
Regard clownesque : **François Small**  
Lumière : **Ben Diafora**  
Son : **Sarah Brabo-Durand**  
Accessoires, décor et régie générale : **Olivier Aguilar**  
Costumes : **Aude Koegler**  
Accessoires au crochet : **Marie-Thérèse Murro**  
Régie : **Marie-Jeanne Assayag-Lion / Olivier Aguilar**  
Production, administration et photos : **Agnès Weill**  
Diffusion : **Mathilde Bonhomme**

Production : Compagnie Les oreilles et la queue  
Coproducteur : Le Prato, pôle national cirque - Lille  
Accueil en résidence : Taps à Strasbourg, Centre culturel  
Pablo Picasso à Homécourt, Le Diapason à Vendenheim  
Soutiens : DRAC Grand Est, Région Grand Est, Ville de  
Strasbourg

La compagnie bénéficie d'une convention d'accompagnement  
de la Région Grand Est, au titre du développement triennal  
des équipes artistiques pour la période 2018-2020



## **Sommaire**

### **Pitch**

page 5

### **Entretien avec Cécile Gheerbrant**

page 6

### **Le mot de Catriona Morrison**

page 16

### **Bonus**

page 18

### **La compagnie**

page 19

### **L'équipe**

page 20

### **Contacts**

page 28

## Pitch

Une clown à l'avant-scène sur une chaise. Chœur enfant, elle va nous parler mais... ça ne sort pas. Et voilà que c'est elle qui sort. Il n'y a qu'une seule issue, une porte rouge framboise.

On la retrouve de l'autre côté. Mais est-ce la même ? Tirant un aspirateur récalcitrant, à présent elle semble avoir cent ans. Et elle ne nous voit plus, toute entière tendue vers une action unique, un but ultime : aspirer un tas de poussière, ou de cendres, au bout de la route. Interminable suspens dicté par le rythme de son très très vieux corps. La faille vient du cœur, elle appelle à l'aide, frotte sa détresse à la lampe faiblarde d'un quotidien qui chancelle. Un génie apparaît. Souvenir lointain, ange magicien ? Il ranime os, muscles et artères jusqu'au plaisir ultime d'une dernière danse. Qui traverse les mondes, les âges, les identités et le temps. Qui nous entraîne dans les méandres du cerveau de cette drôle de créature. Faire du toboggan. Faire du trampoline d'un neurone à l'autre. Stagner dans son quotidien. Ouvrir la porte de ses fantasmes. Se faire aspirer par son cyclone émotionnel. Clown centenaire ou nourrissonne ? Future ou passée ? Arrivée ou partie ? Seule ou accompagnée ? Héroïne de ses rêves, aventurière de son intimité, elle inspire, expire, empire sous nos yeux. Entre burlesque minimaliste et Grand Guignol, danse expressionniste et cartoon déglingué. Jouir, partir ; Partir, danser peut-être ? Tout ça ne tient qu'à un fil ... de haricot vert !

## **Entretien avec Cécile Gheerbrant, écriture, conception et jeu**

### **Dans *Petite morts* on ne reconnaît pas vraiment Mademoiselle Maria K, clown et tragédienne de rue et figure emblématique de la compagnie, pourquoi ce choix ?**

Oui c'est vrai. Mademoiselle Maria K n'est pas au casting. Avec cette création, sans quitter ma terre clownesque, j'ai eu envie de remettre les compteurs à zéro en m'écartant de ma zone de confort qui chez moi, passe par la dextérité verbale. J'avais besoin d'aller ailleurs, de me surprendre moi-même. Mais nous n'avons pas mis Maria K au placard bien sûr ! Elle continue sa vie sur d'autres spectacles, notamment en rue avec ses ***Petits Impromptus***. Ceci dit on ne se débarrasse pas d'elle si facilement et ceux qui la connaissent disent la retrouver par petites touches dans ***Petites Morts***, dans les moments d'interactivité par exemple. Et il reste son nez et un clin d'œil à son bonnet bleu !

### **Et du coup, en quoi ce spectacle est-il différent de vos précédentes créations en salle ?**

L'absence de thématique au départ a fait que nous avons exploré des mondes très différents, que ce soit sur les sujets abordés ou les genres traversés. Et l'absence d'identité prédéfinie pour Sébastien et moi a permis beaucoup de souplesse. Et au final il y a une cohérence narrative qui relie ce qui paraissait décousu.

## **Pouvez-vous nous en dire plus sur les thèmes justement ?**

Le thème le plus évident, c'est la traversée des âges de la vie. Elle est plutôt bien balisée au début du spectacle. Il y a la clown jeune en avant-scène qui a un rôle de narratrice ou de chœur, avec une adresse directe au public. Il y a une porte bien visible, et quand elle la franchit, il y a une ellipse chronologique : elle passe de l'autre côté du plateau, devient très vieille et ne semble plus voir les spectateurs qui assistent à des scènes de son quotidien derrière le 4ème mur. On est dans un registre burlesque mais très ralenti : à cause du grand âge, tout est compliqué. Se déplacer, passer l'aspirateur, ouvrir une boîte de conserve, se souvenir. C'est très émouvant aussi. Puis plus le spectacle avance, plus il y a une porosité entre les âges. On retrouve l'enfant chez la vieille et vice-versa et on bascule dans une introspection onirique et intime. Ces glissements sont amenés en partie dans les scènes avec Sébastien. J'ai appelé sa présence « l'Apparition » car elle a un statut irréel. Et mouvant. On y voit tour à tour un ange, un mari défunt, un amant disparu, un double, un infirmier, un fils, un père...

## **Mais dans une des scènes, l'ange devient démon ..**

Oui il devient monstrueux. Est-il la face sombre de la clown, un agresseur, un époux violent, ou bien un fantasme ? Cela donne une course poursuite franchement grand guignolesque aux allures de cinéma muet.



**Et puis il y a le passage à l'intérieur de l'aspirateur ?**

Oui, là on est résolument dans un univers BD et cartoon assez réjouissant !

**Et le titre *Petites morts* ? Ce n'est pas très vendeur , non ?**

(Rires). Le mot mort n'est effectivement pas très sexy ! Mais la petite mort au sens littéraire, c'est un orgasme, c'est donc quelque chose de plutôt sympathique et ... sexy !

Et on peut parler aussi de petite mort quand il y a un renoncement, à une idée, à un désir, voire un idéal. Ou encore une séparation. Tout cela peut être vu dans le spectacle : il y a l'enfance qu'on quitte, puis la mère qui quitte ses enfants parce qu'ils sont grands, la séparation amoureuse ou même l'artiste qui a le trac, qui doute, qui veut renoncer...



### **Et puis bien sûr il y a le deuil...**

Oui il y a LA Mort, celle qui fout la trouille ! Mais il y a l'adjectif « petite » qui en réduit la portée, avec une sorte de morgue bravache. Et on l'a mise au pluriel. D'une part parce que la clown meurt à répétition pendant le spectacle (un des rares points communs avec Mademoiselle Maria K, tragédienne de rue, pour qui mourir fait partie du boulot, c'est son « training tragique ») et, d'autre part, parce que chaque spectat.rice.eur y voit ce qu'il.elle a envie d'y voir.

### **Tous les sens restent volontairement ouverts alors ?**

Oui j'y tiens beaucoup et cela se confirme au fil des représentations : chacun.e y voit ce qui lui appartient. Certain.e.s ne retiennent que ce qui les a fait rire, d'autres sortent complètement chamboulé.e.s. Et souvent tout cela à la fois.

### **Comment la clown et le danseur hip hop ont-ils trouvé un terrain commun ?**

Très vite il a été évident que la présence du danseur renouvelait l'univers de la clown et que Sébastien Vela Lopez serait avec moi sur le plateau.

Le désaxage du corps que propose le hip hop et la poésie qui s'en dégage, donnent une étrangeté au corps. Ils ont élargi et enrichi mon univers clownesque. La présence de Sébastien amène tout un monde que je n'aurais jamais pu faire exister seule, que ce soit avec ou sans les mots. Ensemble nous faisons décoller l'imaginaire de façon immédiate.

## Quelle a été la genèse de ce spectacle en terme d'écriture ?

Mon écriture a toujours pris racine sur le plateau, en partant de l'improvisation, du verbe. Mais sur les projets précédents, je démarrais avec un thème, un parcours, voire un synopsis.

Et puis j'ai mis en scène **La dernière bande**. Cette traversée chez Beckett nous a profondément marqués. Dans cette pièce le rythme et la tension sont donnés par le silence et la lenteur. Deux entités qui terrorisent les acteurs. Et les clowns encore plus.

J'ai voulu prendre ce risque de démarrer l'écriture sans préméditation. Sans titre. Sans paroles au départ. Mais avec du corps, le plus possible. Alors travailler le mouvement. Peut-être jusqu'à la danse. Un solo. Mais peut-être pas... Et j'ai eu la grande de chance qu'une équipe me suive dans cet inconnu total. Et que des lieux nous fassent confiance dès le départ en permettant à la production de se monter.

## Et concrètement comment se sont déroulées les répétitions ?

Nous nous sommes mis au travail, en accueillant le vide, en faisant confiance au présent, à l'espace, aux outils, aux sons du moment dans les lieux qui ont accueilli nos répétitions nomades. Là une chaise, ailleurs un aspirateur. Ici le piaillage assourdissant des oiseaux de l'été, là-bas l'araignée géante tapie dans la fraîcheur humide de l'automne...

Parfois Catriona lançait un mot banal, un objet insignifiant ou une question existentielle ! Elle connaît la place si particulière de conceptrice-actrice-auteur. Elle l'a



vécue sur toutes les créations de sa compagnie. Et de fait elle connaît la place de metteur en scène accompagnant ce genre de projet, une place à inventer : déstabilisation rassurante et solidité élastique. ...

Dans notre besace à mi-parcours, des heures d'improvisation. Certaines émergeaient au dessus de la poubelle de manière évidente mais... avec un rapport entre elles qui l'était beaucoup moins !

## Alors comment les liens et les sens ont-ils émergé ?

A mi-parcours des huit semaines de répétition, j'ai eu un déclic grâce à une autre connexion improbable : j'ai été amenée à m'immerger dans la biographie d'Alain Bashung. Je connaissais bien son œuvre mais moins son procédé d'écriture, mélange d'intuition, de lente déclamation, de couches, sous-couches et collages très personnel mais issu d'une gestation collective absolument essentielle et réinventée à chaque album. D'ailleurs, comme Beckett, Bashung travaille par évocation et non par résolution et laisse à l'auditeur toute la place pour faire décoller les sens. La clown de **Petites morts** lui doit une identité, cachée puisqu'elle n'est pas citée, je n'ai pas trouvé de nécessité à ce qu'elle la décline pendant le spectacle : Madame Noire Demondes \*.

Puis nous avons laissé passer l'été, l'automne et les liens peu à peu ont émergé de manière chaotique et naturelle. J'ai eu l'idée de découper une des improvisations comme un chœur, en la morcelant et en l'utilisant pour ponctuer le spectacle comme un repère narratif. C'est la série sur la chaise où la clown annonce qu'elle va partir mais y revient sans cesse.

D'autres assemblages ont trouvé des passerelles par le biais des contraintes techniques, esthétiques, qui nous ont bien pris la tête (rires) mais que nous avons fini par transformer en une autre possibilité d'inventer. Parfois, souvent, en faisant le deuil d'une idée pour trouver un autre chemin qui simplifiait le trajet et permettait d'élargir les sens. Par exemple cette porte, qui au début est la porte du temps.

\* En référence au titre **Noir De Monde** sur l'album **L'imprudence**



Plus tard elle devient celle du subconscient. Au contraire dans une autre scène, elle lui permet de se mettre à distance de l'agitation de son cerveau et de regarder dans sa tête. Et finalement on s'amuse à casser la symbolique et cette porte devient simplement ... une porte !

### Quelle est la place du travail en équipe dans un projet si singulier ?

Une place essentielle. Pas facile à trouver, pour chacun de ses membres d'ailleurs. Mais ça fait partie du processus : le clown n'est pas un promeneur, c'est un explorateur. Et il lui faut des guides pour choisir son chemin car l'étoile qu'il suit pour se repérer est un peu bipolaire ! Mais ils ne sont pas là pour lui tenir la main pendant tout le voyage. Ni pour le laisser prendre une route qu'il a consciencieusement étudiée. Ce sont des guides sauveteurs. Qui le laissent se perdre pour oser s'aventurer au fond « des gouffres avides » et sur les « continents à la dérive » \*\*. Qui le laissent accueillir les surprises, les imprévus en lui pointant les traces et indices qui lui permettront de trouver l'imprudence d'affronter les obstacles en jonglant entre contrainte et liberté.

\*\* En référence au titre *L'irréel* sur l'album *L'imprudence*

### Comment avez-vous composé avec ce paradoxe ?

Avec *Petites morts*, j'ai souhaité laisser la contrainte venir à moi, comme une évidence. Impossible à contourner. Plutôt que de la poser comme balise de départ.

A l'heure de la maturité, j'ai souhaité m'offrir un voyage initiatique finalement. Pas pour que la clown devienne autre. Mais plutôt pour qu'elle se révèle à elle-même.



## **Le mot de Catriona Morrison, mise en scène**

Mettre en scène la rencontre d'une clown, jadis bavarde, et d'un danseur hip-hop est une tâche tout à fait particulière, surtout lorsque le point de départ est rien. Non pas le rien comme sujet en soi, mais tout simplement commencer sans idée aucune : il s'agit de servir de guide, alors qu'on ne connaît pas soi-même le chemin, afin d'aider les interprètes à trouver par eux-même le leur. Si Cécile, conceptrice du projet, savait pertinemment où elle ne voulait pas aller, elle ne savait pas d'avantage quelle direction prendre... et c'était cela notre pari : aller explorer d'autres contrées que celles qu'elle connaissait. Au fur et à mesure d'un processus fait de méandres, de doutes et de trouvailles, il a fallu accepter de ne pas comprendre immédiatement comment lier des petites certitudes qui apparaissaient de façon isolée, afin de laisser émerger, puis de théâtraliser, les sens cachés de l'inconscient.

Est apparue une clown habitée de paradoxes : elle souhaite partir mais choisit de rester, elle veut être seule mais a besoin de l'autre, elle cherche des mots mais se met plutôt à danser. Elle est vieille, jeune, raide, agile, douce et aigre. Elle est sobre tout en se laissant porter par ses fantasmes. Elle vient à la rencontre du public puis, aussitôt, le quitte.

Dans son univers, un peu comme dans celui d'**Alice au Pays des Merveilles**, les objets peuvent changer de



taille, le rythme, se dilater ou se resserrer, et la clown, chevaucher le temps.

Un danseur entre et trouble sa solitude. Qui est-il ? Leur rapport à facettes multiples est tissé de moments de tendresse, mais aussi de peurs enfouies.

Ce n'est probablement qu'au moment des représentations que nous verrons vraiment notre ouvrage, et cela grâce à la rencontre attendue avec les spectateurs.

*Janvier 2020*



## **Bonus**

### ***L'Ir el***

Alain Bashung/Jean Fauque

Continents   la dérive  
Qui m'aime me suive  
Gouffres avides  
Tendez-moi la main  
Rêves et ravins  
R glent nos moulins  
Calent nos chagrins  
Le temps écrit sa musique  
Sur des portées disparues  
(...)

### ***Je suis venu te dire que je m'en vais***

Serge Gainsbourg

Je suis venu te dire que je m'en vais  
Et tes larmes n'y pourront rien changer  
Comme dit si bien Verlaine Au vent mauvais  
Je suis venu te dire que je m'en vais  
Tu te souviens des jours anciens et tu pleures  
Tu suffoques, tu bl mis   présent qu'a sonné l'heure  
Des adieux   jamais (...)

## **La compagnie Les oreilles et la queue**

La compagnie Les oreilles et la queue a été fondée par Cécile Gheerbrant en 2007.

Elle a été créée autour de l'identité remarquable et remarquable de **Mademoiselle Maria K**, clown et tragédienne de rue. Née au CNAC deux ans auparavant, elle est portée par Cécile Gheerbrant directrice artistique, et est élevée (dans les deux sens du terme !) avec patience et exigence par **Annick Savonnet** et **François Small**, respectivement metteure en scène et conseil clownesque des spectacles où elle apparaît. **Mademoiselle Maria K** a évolué et prouvé la grande richesse du clown et son adaptabilité à bien des terrains de jeux et des publics, sa capacité à aborder et absorber bien des matières et des sujets avec une saine et réjouissante distance.

Le caractère clownesque et burlesque de la compagnie est et demeure son identité première mais l'explorer dans toute sa richesse est un long chemin. Pour ne pas s'essouffler, pour ne pas s'arrêter à mi-parcours, il nous semble salutaire de s'y engouffrer totalement, pleinement puis de savoir s'en extraire parfois. Aller ailleurs pour mieux y revenir; cela a permis quelques beaux détours chez Beckett ou encore dans le polar américain ...

L'ensemble des spectacles est à retrouver sur :

**[www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr](http://www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr)**

## **Cécile Gheerbrant, conception, écriture et jeu**

Clown, comédienne, metteur en scène, formée au Conservatoire National de Région de Lille, elle découvre le travail du clown avec **Gilles Defacque** (Le Prato-Lille), et transforme l'essai avec **Stéphanie Hennequin**.

Au CNAC de Châlons en Champagne, elle suit la formation « l'acteur clown » coordonnée par **Paul-André Sagel**. C'est là que naît **Mademoiselle Maria K**, clown et tragédienne de rue, en 2005.

Cécile Gheerbrant fonde la Compagnie Les oreilles et la queue en 2007. Depuis, son activité et ses choix artistiques sont étroitement liés à la vie de la compagnie (cf. page 19).

Elle a été artiste associée au Taps (Strasbourg) de 2007 à 2009, à l'Espace Culturel de Vendenheim en 2013-14 et aux Sentiers du Théâtre (Beinheim) en 2015-16.

Mais il lui arrive également de vivre d'autres compagnonnages artistiques avec **Catherine Javaloyès** (Compagnie du Talon Rouge), **Delphine Crubézy** (Actémo Théâtre), **Jean-Luc Falbriard** (Le Kafteur), le Collectif clowns **Les Vendredi...** En juin 2018 elle a mis en scène *Derrière la lulette* des Voix de Stras' (direction **Catherine Bolzinger**) créé à l'Opéra de Reims et co produit par le CNCM Césaré.

Elle travaille également à la transmission de l'art clownesque auprès de lycéens et collégiens, étudiants en Arts du Spectacle et comme formatrice auprès d'acteurs professionnels ou amateurs.

## **Catriona Morrison, mise en scène**

Comédienne, metteur en scène et auteur franco-britannique, elle se forme à Londres à LAMDA (London Academy of Music and Dramatic Art).

Elle est artiste associée à l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace (actuelle Comédie De l'Est), dirigé par **Matthew Jocelyn**. En 2008, elle crée la compagnie Verticale et joue *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par **Yves Lenoir**. Viendront ensuite *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en coréalisation avec le collectif Les Octavio, *Miranda et le trou noir* dont elle signe le texte et la mise en scène. En 2018, elle écrit et joue dans *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme*, mise en scène par **Laurent Crovella**.

Elle joue également avec Le Fil Rouge Théâtre (**Eve Ledig**), Ici et Maintenant Théâtre (**Christine Berg**), Le fils du grand réseau (**Pierre Guillois**) et la Compagnie les Rives de l'Ill (**Thomas Ress**).

En juin 2016 elle obtient un Master 2 en études de traduction (Portsmouth University, UK). Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique. Elle a traduit *Les caissières sont moches* de Pierre Guillois, ainsi que *Le président, la journaliste et rien* et *Le Grand Animal* de Pascal Adam.

## Sébastien Vela Lopez, chorégraphie et danse

Il rencontre la danse en 1989 à Strasbourg. En 1994 il fait une formation de cirque et d'acrobatie avec la structure Été Jeune. En 1995 il co crée la Compagnie Magic Electro. En 2002 avec *Effets*, il prend la direction artistique de sa première création. Parallèlement à son investissement dans la Compagnie Magic Electro, Sébastien Vela Lopez enrichit son parcours personnel et professionnel par des expériences singulières dans d'autres formations.

Il travaille de 1996 à 2013 avec **Kader Atou** (CCN de La Rochelle, Compagnie Accrorap) sur une dizaine de créations.

Viennent ensuite des collaborations avec **Farid Berki**, le Ballet du Rhin, **Hamid Benmahi**, **Mohamed Guelatti**, la Troupe Nationale palestinienne **El Funoun**, la Compagnie Mémoires vives...

En 2007 il crée la Compagnie Mira avec **Yvonne Hoareau**. Ils enchaînent les créations (*Duo/Mira*, *Cuerpo*, *D'une rive à l'autre*, *Idiomas* (production franco-indienne), *Urbanisme Humanisme*, *Poésie urbaine*). Ils ont été artistes associés à l'Espace Culturel de Vendenheim en 2015-2016.

En 2018 la compagnie créera *Déconnectés* chorégraphié par **Yvonne Hoareau** et Sébastien a signé les chorégraphies de *Sous leurs cendres nos braises* de la compagnie Mémoires vives.

En parallèle des créations, Sébastien s'investit en Alsace dans la transmission de la danse lors d'ateliers chorégraphiques (écoles, collèges, lycées, centres culturels, Cira, etc.).

## **François Small dit Smol, conseil clownesque**

Clown, metteur en scène, comédien et pédagogue il a été formé dès son plus jeune âge par son père et ses maîtres aux différents métiers du spectacle. Puis il fonde en 1972 Les Frèresmol & Kompanie avec son frère Olivier. L'aventure dure une dizaine d'années.

Ensuite vient le temps du premier solo : *Smol clown objet* (plus de cent représentations en France et à l'étranger), puis *Smol dans de nouveaux tiroirs*, créé au TNS et enfin *Smol is beautiful* qui dépasse les 500 représentations en France et en Europe. François Small reçoit le prix du public au **Festival de l'humour** de Cannes pour *Eclaboussures* (création TNS).

En 1989 il fonde la compagnie Humour à tiroirs et crée *Time is mon nez, P'tites boîtes*, et enfin *Peng Xang* au Laos puis en France. Il a retrouvé son comparse **Roland Schön** sur plusieurs spectacles : *Grisgris, Les oiseaux architectes, Ni fini ni infini*.

Il collabore avec la compagnie Les oreilles et la queue depuis 2011 en tant que conseil clownesque (*Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque), Nos règlements intérieurs et Les Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K*) et comédien (*La dernière bande, Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué* co produit par le Shadok à Strasbourg).

Il est souvent sollicité en tant que metteur en scène ou conseil artistique (Compagnie Les oreilles et la queue, ESAT Évasion, Courant d'Art, L'Assoce Pikante...)

Il est artiste associé à l'Espace Culturel de Vendenheim pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019.

## **Ben Diafora, lumière**

Avant d'intégrer l'équipe du Théâtre du Nord - CDN de Lille, il a collaboré avec de nombreuses compagnies indépendantes en tant que concepteur lumière dont : le Théâtre de L'Entreprise à Marseille (**François Cervantès**), le Prato-Lille (**Gilles Defacque**), le Théâtre de la Licorne à Lille (**Claire Dancoisne**), l'Oiseau Mouche à Roubaix (**Paul Laurent**), le Théâtre de la planchette à Lille (**Pierre-Etienne Heymann**), Les Fous à réaction associés à Armentières (**Vincent Dhelin et Olivier Menu**), la Compagnie Les Mers du Nord à Dunkerque (**Brigitte Mounier**).

Il a collaboré avec la compagnie Les oreilles et la queue sur *Nos règlements Intérieurs* et *La dernière bande* et a retrouvé Cécile Gheerbrant sur la création à l'Opéra de Reims *Derrière la Luette* de Voix de Stras' (**Catherine Bolzinger**).

## **Sarah Brabo-Durand, son**

Après un master d'image et son, spécialisé en son musique (ISB), un DEM de chant lyrique et une spécialisation en chant contemporain obtenue cum laude avec **Françoise Kubler**, Sarah Brabo-Durand co-fonde le duo Átomos et l'ensemble AxisModula tout en menant parallèlement des projets avec différents ensembles (Voix de Stras', XXI.n, Réponses XX-XXI...) et en tant que soliste. Prix de la meilleure interprète lors de la San Marino Academy (improvisation et théâtre musical), elle se produit et travaille aux côtés de nombreux compositeur·ice·s en



Europe et au Brésil. En recherche permanente des formes les plus ajustées aux problématiques contemporaines esthétiques et sociétales, elle réunit ses différentes expériences au service de projets performatifs innovants au carrefour des disciplines artistiques.

### **Olivier Aguilar, décor et accessoires**

Formé aux métiers du plateau (spécialité machinerie théâtrale), il est régulièrement associé de 2000 à 2010 aux créations du TNS et du Théâtre du Maillon à Strasbourg en tant qu'accessoiriste, régisseur plateau ou machiniste. Il collabore entre autres avec **Yan-Joël Collin, Alain Françon, Jean-François Peyret, Joël Pommerat, Olivier Py**.

Il travaille également régulièrement avec l'équipe du Théâtre de La Chouc'routerie à Strasbourg.

Pour la compagnie Les oreilles et la queue, il crée les accessoires et assure la régie de *Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)* et de *Nos règlements intérieurs* ainsi que les accessoires, le décor et la régie de *La dernière bande*.

### **Aude Koegler, costumes**

Elle est comédienne depuis vingt ans aux côtés d' **Olivier Chapelet**, de **Pierre Diependaële**, sans oublier Le Kafteur aux côtés de **Jean-Luc Falbriard**.

Elle est également actrice au cinéma (chez **Philippe Claudel** et **Rachel Lang**) ou dans des fictions télévisuelles

**(Laurence Katrian, Josée Dayan, Arnaud Mercadier,...)**

Elle est coach, metteuse en scène ou professeure de théâtre dans de multiples projets du milieu amateur et autrice pour le jeune public (*Sous mon Nombriil*). Avec *Petites morts*, elle signe pour la première fois les costumes d'une production théâtrale.

### **Agnès Weill, administration, production et photos**

Diplômée d'HEC et titulaire d'un DEA de géographie humaine de l'université Paris I – Panthéon Sorbonne, elle exerce une activité de conseil pendant une quinzaine d'années.

Après une parenthèse professionnelle, consacrée à un engagement associatif, elle se forme à l'administration de projets culturels à l'OGACA (2008).

Elle a collaboré avec la compagnie Ecouter Voir (direction artistique **Jean-Jacques Fdida**). Elle accompagne depuis plusieurs années la compagnie Le Talon Rouge (direction artistique **Catherine Javaloyès**) et travaille avec la compagnie Les oreilles et la queue depuis 2010.

Elle photographie régulièrement Mademoiselle Maria K lors de ses *Petits Impromptus* et a réalisé les photos des spectacles *La dernière bande* de Samuel Beckett et *Petites morts*.



Spectacle **tout public à partir de 14 ans**

**Durée** : 1 heure 15

### **Equipe en tournée**

. 5 personnes ( 2 artistes, 2 régisseurs et metteure en scène).

. Transport du décor au départ de Strasbourg par utilitaire de 9 m3.

### **Actions artistiques**

Des initiations au jeu et à la danse peuvent être proposées dans les classes ainsi que des stages intergénérationnels. Nous consulter.

### **Contacts**

**Cécile Gheerbrant**, responsable artistique  
06 72 95 69 46

**Mathilde Bonhomme**, chargée de diffusion  
06 63 40 34 25  
compagnieoreillesetqueuediff@gmail.com

[www.compagnie-lesoreillesetlaqueuee.fr](http://www.compagnie-lesoreillesetlaqueuee.fr)

Compagnie **Les oreilles et la queue**

Maison des Associations :: 1a place des Orphelins 67000 Strasbourg

Licences d'entrepreneur du spectacle n° 2-1063441 et 3-1063442

SIRET 498 693 472 00025